

LES ILLUSIONS SUR LES EMPLOIS DE DEMAIN...

Masses d'emplois nouveaux et besoins de renouvellement

(Article à paraître dans le nouveau mensuel Le Monde Initiatives, Novembre 2001)

Par Michel Godet¹

Où seront les emplois de demain ? Quelles seront les qualifications et les compétences requises pour les exercer ? La réponse à ces questions est encombrée par des clichés non fondés : ainsi, par exemple, il faudrait d'abord préparer les enfants aux métiers de l'intelligence et aux emplois qualifiés de la nouvelle économie!

Erreur et illusion collective ! La course aux diplômes de formation générale est d'autant moins justifiée que les emplois de demain ne seront pas là où on le croit. Cela fait des années que nous tirons la sonnette d'alarme sur le risque de surabondance de diplômés et de pénurie de professionnels².

Aujourd'hui, l'on manque de jardiniers, de cuisiniers, de bouchers, d'infirmières, d'employés de services aux particuliers et de l'hôtellerie, d'ouvriers non qualifiés du bois, de conducteurs d'engins. Selon l'Anpe, pour les jardiniers durant l'année 2000, le déficit était de deux offres d'emplois sur trois non satisfaites. !

Les qualités individuelles requises par la croissance et la compétitivité des entreprises, dans un contexte de changement technique rapide ne seront pas nécessairement plus élevées en termes de savoirs mais certainement plus exigeantes du point de vue des attitudes et des comportements : capacité d'apprendre à apprendre, comportement ouvert au travail en équipe, esprit de créativité et d'initiative, souci de qualité dans l'application des savoirs et des savoir-faire...

Certes les métiers changent, mais les compétences requises pour les exercer demeurent. Ces qualités individuelles seront d'autant plus nécessaires que les métiers de demain s'exerceront de plus en plus dans des petites unités de services aux personnes .

Peut-on prévoir les besoins futurs afin d'éviter les pénuries de compétences dans certains métiers? " *Quand c'est urgent, il est trop tard*" disait Talleyrand. Mais pourquoi attendre l'urgence pour agir, alors que l'on est averti des dangers. En effet, les pouvoirs publics sont très bien informés sur la prospective des métiers et des qualifications : un groupe du Commissariat au Plan, présidé par Claude Seibel, étudie ces questions depuis 1997 et ses travaux détaillés sont accessibles sur le site web du Plan (<http://www.plan.gouv.fr/>).

Il faut saluer l'initiative car il est rare de pouvoir disposer en ligne d'informations aussi riches sur les évolutions passées et attendues des emplois. Hélas, le palmarès des emplois futurs est encore présenté en se fondant sur les taux de croissance par métiers

¹ Professeur au Conservatoire national des arts et métiers, titulaire de la chaire de Prospective industrielle.

² La France malade du diplôme , le Monde de l'Education , février 1988.

estimés par les chercheurs pour la période 2000-2010.! Une fois de plus certains médias sont tombés dans le panneau et ont publié ce classement sans s'interroger sur ses fondements critiquables. Heureusement, en cherchant un peu dans les centaines de pages qui défilent à l'écran, on peut corriger le tir et même trouver des informations inédites du plus haut intérêt.

Première critique, ces prévisions taux de croissance par métiers sont discutables. Ainsi, par exemple, on avance 0% d'augmentation du nombre de médecins d'ici à 2010 contre 42% pour la période 1990-2000, alors que la demande de soins devrait augmenter avec le vieillissement ! Autre prévision surprenante : le besoin en professionnels de l'action sociale et sportive augmenterait deux fois moins vite que dans les années 90! Le nombre de jeunes peut diminuer et la délinquance juvénile s'aggraver surtout si précisément l'encadrement éducatif n'est pas renforcé. Derrière les taux affichés, il y a forcément une part implicite de choix de politiques et des visions du futur : comment imaginer que les besoins de sécurité vont être satisfaits sans augmenter sensiblement le nombre de policiers et de pompiers ? la forte augmentation du nombre de conducteurs de véhicules est-elle inéluctable ? D'autres scénarios sont possibles et non moins souhaitables.

Deuxième critique, quitte à établir un palmarès sur des taux de croissance, il aurait fallu retenir ceux non contestables de la période 1990-2000. Mais, de toute façon, ce critère est trompeur et entretient l'illusion sur les métiers de demain. Il faut se souvenir de la règle de trois et ne pas confondre le taux de croissance des emplois dans un métier avec la masse d'emplois créés dans ce métier : **un taux de croissance fort sur des effectifs de départ faibles donne moins d'emplois supplémentaires qu'un taux de croissance faible sur des effectifs de départ importants.**

C'est en fonction de ce critère de masse d'emplois créés dans la période 1990-2000 que nous avons reclassé les métiers et **établi un palmarès, à nos yeux, plus pertinent, des métiers créateurs d'emplois** (cf tableau I et son encadré). Ainsi, par exemple le nombre de formateurs et de recruteurs a beau croître de 60% dans les années 90, et d'éventuellement 100% d'ici à 2010, ils n'étaient que 150.000 en 2000 soit six fois moins que les agents d'entretien, qui malgré une croissance faible de leur nombre en pourcentage (8% et 17%) dans les mêmes périodes verraient leur effectif total augmenter un peu plus. On pourrait faire la même comparaison avec les ouvriers de la manutention.

Ces critiques concernent moins les travaux du groupe du Plan que ceux qui s'en servent en se contentant de commenter les premiers tableaux affichés. En allant un peu plus loin dans la lecture , on trouve une information nouvelle et d'importance, apportée par Agnès Topiol de la Dares : l'estimation des départs en retraite par famille d'activité professionnelle d'ici à 2010. En effet, **la masse d'emplois nouveaux créés dans un métier est souvent moindre que l'offre d'emplois dans ce métier du fait du besoin de renouvellement.** C'est ici que l'effet de stock peut l'emporter sur les effets de flux. Pour

certaines métiers comme les enseignants, les cadres du privé et de la fonction publique, mais aussi les ouvriers du bâtiment, les agents d'entretien, les conducteurs de véhicules, l'armée, la police et les pompiers, et les catégories C de la fonction publique, la pyramide des âges est telle qu'il faudra renouveler entre le quart et le tiers des effectifs d'ici à 2010 (taux de départs annuels moyens de 2,5% à 3% pour une moyenne de 2,2% pour l'ensemble des professions). Nous avons établi un second **palmarès instructif : celui des métiers les plus "offreurs d'emplois" d'ici à 2010**, en faisant tout simplement la somme des flux nouveaux estimés par le Plan et des besoins de renouvellement (cf tableau II). C'est ainsi que les catégories "enseignants" et "ouvriers qualifiés du bâtiment et des travaux publics" offriront plus de 300.000 postes chacune dans la période malgré une quasi stagnation de leurs effectifs globaux soit plus que de postes ouverts aux informaticiens pour la période. C'est bien cette demande globale de compétence des entreprises qu'il faut rapprocher de l'offre correspondante disponible dans la population active. On peut ainsi repérer les tensions sur le marché du travail et les pénuries structurelles dans certains métiers abandonnés, parce que dévalorisés en raison de leur image (manuelle, services à la personne) et des conditions de travail plus pénibles pour des rémunérations peu attractives.

Le problème des infirmières est connu depuis longtemps. Alors pourquoi avoir maintenu le numerus clausus des concours externes ? Certes, la barre a été relevée l'an passé de 40% (passant de 18.000 à 26.000). Mais cela ne suffira pas. Pour répondre aux nouveaux besoins et assurer la relève, il faudrait en former plus de 200.000 d'ici à 2010 ! Il faudrait aussi arrêter l'hémorragie des vocations : on estime que 50.000 infirmières diplômées ont quitté le métier pour élever leurs enfants ou tout simplement pour un autre métier moins contraignant et souvent mieux rémunéré.

Le métier d'infirmier reste attractif pour les aides-soignants qui trouvent ainsi une voie naturelle de promotion professionnelle. Et l'on fait bien d'augmenter les passerelles réservées. Mais il ne faudrait pas habiller Pierre en déshabillant Paul : il faudra aussi trouver 40.000 aides-soignants de plus d'ici à 2010. Et ce dernier métier, aux conditions difficiles, lui aussi, est en concurrence de recrutement avec d'autres comme les assistants maternels et aux personnes âgées dont les effectifs vont, d'après les projections du plan, augmenter de 450.000 personnes pour dépasser le million d'emplois en 2010 !

En ce qui concerne la fonction publique, les projections du Plan avancent une quasi stagnation des effectifs pour les cadres comme pour les catégories C. Admettons l'hypothèse, il n'empêche que le besoin de renouvellement va entraîner le recrutement de 130.000 cadres et de 230.000 employés de la fonction publique d'ici à 2010.

Dans un contexte de générations moins nombreuses qui se présentent sur le marché du travail (la chute d'environ 20% des naissances date de 1975), on peut penser que les jeunes normalement éduqués et qui voudront travailler n'auront que l'embarras du choix. Ils devraient être incités à poursuivre des études moins longues et à s'insérer plus tôt dans la vie active. La concurrence pour l'embauche des jeunes devrait

accentuer les pénuries dans les professions les moins valorisées et les plus contraignantes qui sont aussi les moins qualifiées et celles où le besoin de renouvellement va être considérable : songeons aux 300.000 ouvriers qualifiés du bâtiment et aux 600.000 assistantes maternelles et aux personnes âgées qu'il faudrait trouver d'ici à 2010 pour répondre aux besoins nouveaux et compenser les départs !

Pour ces emplois du tertiaire et de haute convivialité ajoutée, il ne faut peut-être pas plus de qualification apparente élevée (sanctionnée par un diplôme), mais certainement un haut professionnalisme et des gens bien dans leur peau. La compétence est le fruit de la passion : il faut aimer faire ce que l'on fait pour bien le faire. Les détenteurs d'assignats universitaires devront oublier leurs frustrations et leurs aigreurs pour retrouver le chemin du plaisir au travail qui seul mène à la compétence.

Il faudra bien ajuster l'offre à la demande par la revalorisation des conditions de travail et des salaires et donc l'augmentation des prix relatifs des services assurés par ces métiers délaissés. Mais le recours plus ou moins massif à l'immigration s'imposera, sauf à instaurer des files d'attentes pour satisfaire la demande de soins, de service et d'entretien.

On apprend aussi sur le site web du plan que la population active va stagner à partir de 2005, sinon baisser de quelques milliers de personnes par an après avoir augmenté de 160.000 par an jusqu'en 2001. Pour l'instant, tout va bien ! Et l'on peut donc continuer à travailler moins et envoyer les classes creuses en retraite plus tôt. Mais à partir de 2005 les départs annuels à la retraite doublent pour se situer aux environs de 600. 000 par an. Pour répondre aux besoins de services des Français, les experts du Plan misent aussi sur " *la remontée de la durée du travail " par baisse du temps partiel et recours plus fréquent aux heures supplémentaires*. Le message est clair : demain, il faudra travailler plus et partir à la retraite plus tard. Mais heureusement, tout cela c'est pour après 2002 !

Encadré pour tableau I Les métiers les plus créateurs d'emploi depuis 1990

Entre 1990 et 2000, les métiers les plus créateurs d'emplois ont été les suivants : Assistantes maternelles et aux personnes âgées, + 300 000 (c'est la conséquence du travail féminin et du vieillissement) ; Représentants et commerciaux, + 136 000 (il faut des vendeurs pour les marchés saturés). Viennent ensuite les professionnels de l'action culturelle et sportive, + 125 000 (pour encadrer les jeunes et répondre aux besoins croissants de la société de loisirs) ; puis en cinquième position seulement, les Informaticiens, + 123 000. Deux grandes catégories de professions accaparent les cinq places suivantes du classement : les professions médicales et les cadres supérieurs et personnels d'études et de recherche. Pour les professions médicales, on totalise, une augmentation de 90 000 pour les infirmiers et les sage-femme, de 82 000 pour les médecins et de 68 000 pour les aides-soignants, soit un total de 240 000 emplois dans le secteur médical. Les cadres et dirigeants d'entreprise quant à eux ont progressé de près de 90 000 emplois comme les personnels d'études et de recherche. Entre + 80 000 et + 50 000 emplois supplémentaires, on trouve à l'exception des cadres de la fonction publique, des formateurs et recruteurs et des enseignants, des métiers qui ne nécessitent pas de haut niveau de qualification : les agents d'entretien, les Caissiers et employés de libre service, les employés de maison, les employés administratifs de la fonction publique de catégorie C.

Encadré II Les métiers les plus" offreurs "d'emploi d'ici à 2010

Les projections 2000-2010 du Plan confirment le besoin croissant d'employés "peu qualifiés" mais hautement professionnels : assistance aux personnes âgées, agents d'entretien, caissiers, ... Il y aurait même besoin de 150 000 ouvriers supplémentaires pour la manutention et de 110. 000 conducteurs de véhicules. Naturellement, dans le palmares des métiers, il faudrait aussi répondre à des besoins nouveaux de plus de 170 000 personnels d'études et de recherches, 230. 000 cadres dirigeants et de 150 000 formateurs et recruteurs.

Ces perspectives de flux supplémentaires estimés ne doivent pas faire oublier l'énorme besoin de renouvellement qui va affecter certains métiers en raison des départs à la retraite. Si on tient compte des départs en retraites d'ici à 2010, on obtient, comme ordre de grandeur et indépendamment de la mobilité interne, un besoin de recrutement :

- d'environ 600 000 pour les assistants aux personnes, et 450.000 pour les agents d'entretien;
- entre 400.000 et 300.000 pour les cadres et dirigeants d'entreprise, les enseignants, les représentants et commerciaux, les ouvriers qualifiés du bâtiment et des travaux publics, et les conducteurs de véhicule;
- viennent ensuite des professions qui recruteront entre 300 000 et 200 000 personnes sur la période. Il s'agit des ouvriers de la manutention, des informaticiens, des secrétaires, des personnels de catégories C de la fonction publique, des personnels d'études et de recherche, des infirmiers et sage-femmes;
- enfin , plus loin dans le classement on trouve des professions comme l'armée, la police et les pompiers, les comptables, les employés de l'hôtellerie, les cuisiniers,

les caissiers et employés de libre service, et les gardiens pour la sécurité qui recruteront chacune autour de 100.000 personnes d'ici à 2010.

Total 14790 signes espaces compris

Dont 3400 signes pour encadrés

Et 3080 signes pour passages en italiques à supprimer si besoin

Soit 8310 signes espaces compris pour le corps de texte

LES MÉTIERS LES PLUS CRÉATEURS D'EMPLOI (en masse)

Tableau I

PROFESSIONS	Effectifs 2000 (en milliers)	Variation emploi (en milliers)	<i>Variation emploi en %</i>
		1990-2000	<i>1990-2000</i>
Assistants maternelles et personnes âgés	641	302	89%
Représentants et commerce	793	136,5	21%
Action sociale culturelle et sportive	485	125	35%
Informaticiens	385,5	123,5	47%
Infirmiers et sage-femme	422	91	27%
Cadres et dirigeants d'entreprises	571	87	18%
Personnels d'études et de recherche	257	86,5	51%
Médecins et assimilés	278	82	42%
Agents d'entretien	1 073,5	78,5	8%
Aides soignants	368,5	68	23%
Caissiers, employés de libre service	279	62	29%
Employés de maison	257	60	30%
Fonction publique	870,5	57	7%

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du Plan

(catégorie C)			
Formateurs et recruteurs	151	56,5	<i>60%</i>
Cadres de la fonction publique	315	55	<i>21%</i>
Enseignants	1 067	54	<i>5%</i>
Ouvrier de la manutention	766,5	47	<i>7%</i>
Gardien et sécurité	223	44	<i>25%</i>
Techniciens des industries de process	297	37,5	<i>14%</i>
Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie	346,5	36	<i>12%</i>
Cuisiniers	216,5	32,5	<i>18%</i>
Conducteurs de véhicule	706	27	<i>4%</i>
Armée, police, pompiers	381	13	<i>4%</i>

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du Plan

LES MÉTIERS LES PLUS "OFFREURS" D'EMPLOI indépendamment de la mobilité

Tableau II

PROFESSIONS (en milliers)	<i>Effectifs 2000</i>	Variation emploi 1990-2000	<i>Variation emploi 2000-2010</i>	Total emplois créés et départs retraite³ 2000-2010	
Assistants maternelles et aux personnes âgés	641	302	449	599	1
Agents d'entretien	1 073,5	78,5	182,5	458	9
Cadres et dirigeants d'entreprises	571	87	229	392	6
Enseignants	1 067	54	16	386	16
Représentants et commerce	793	136,5	198	374	2
Ouvriers qualifiés du bâtiment et des travaux publics	982	-195	31	311	27
Conducteurs de véhicule	7061	27	112	302	22
Ouvrier de la manutention	766,5	47	152,5	276	17

³ Estimations sur la base des projections établies par Agnès Topiol de la Dares des cause de retraite d'ici 2010 + nouveaux emplois 2000-2010 (données accessibles en ligne sur le site web du plan).

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du Plan

Informaticiens	<i>385,5</i>	<i>123,5</i>	<i>204,5</i>	260	4
Secrétaires	<i>790</i>	<i>-103</i>	<i>78</i>	258	25
Fonction publique (catégorie C)	<i>870,5</i>	<i>57</i>	<i>-17,5</i>	236	13
Personnels d'études et de recherche	<i>257</i>	<i>86,5</i>	<i>170</i>	233	7
Infirmiers et sage-femme	<i>422</i>	<i>91</i>	<i>72</i>	218	5
Formateurs et recruteurs	<i>151</i>	<i>56,5</i>	<i>151</i>	196	14
Action sociale culturelle et sportive	<i>485</i>	<i>125</i>	<i>76</i>	159	3
Techniciens des industries de process	<i>297</i>	<i>37,5</i>	<i>74</i>	154	19
Employés de maison	<i>257</i>	<i>60</i>	<i>71</i>	145	12
Aides soignants	<i>368,5</i>	<i>68</i>	<i>40,5</i>	140	10
Cadres de la fonction publique	<i>315</i>	<i>55</i>	<i>17,5</i>	131,5	15
Armée, police, pompiers	<i>381</i>	<i>13</i>	<i>16</i>	121	23

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du plan

Comptables et financiers	<i>406</i>	<i>-13</i>	<i>31</i>	108	24
Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie	<i>346,5</i>	<i>36</i>	<i>68,5</i>	106	17
Cuisiniers	<i>216,5</i>	<i>32,5</i>	<i>69,5</i>	104	21
Caissiers, employés de libre service	<i>279</i>	<i>62</i>	<i>72</i>	92	11
Gardien et sécurité	<i>223</i>	<i>44</i>	<i>50</i>	92	18
Vendeurs	<i>807</i>	<i>-131</i>	<i>-66</i>	65	26
Médecins et assimilés	<i>278</i>	<i>82</i>	<i>0</i>	34	8

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du plan

LES METIERS EN REGRESSION (en masse)

Tableau III

Professions	Effectifs 2000 (en milliers)	Variation en %		Variation en milliers	
		1990-2000	2000-2010	1990-2000	2000-2010
Agriculteurs	615	- 39	- 28	- 393	- 172
Ouvriers qualifiés du bâtiment et des travaux publics	982	- 17	+ 3	-195	+ 31
Vendeurs	807	-14,2	-4,3	-131	-66
Ouvriers non qualifiés du textile du cuir et du bois	103	- 52	- 54	- 111	- 56
Secrétaires	790	-11,6	9,8	-103	78
Maraîcher, jardiniers, viticulteur	297	- 12	- 11	- 38	-32
Comptables	406	-3,3	7,5	-13	31
Bouchers, charcutiers et	244	- 06	- 7	- 1	- 18

Source : Calcul du LIPS d'après le groupe "prospective métiers-qualification" du plan

boulangers					
------------	--	--	--	--	--